

Enracinement

Explorer la forêt, traverser le ruisseau et remonter à sa source... Ressentir la vie autour de soi, s'émerveiller et s'exprimer... Trouver son territoire, s'y installer, s'en imprégner... L'animateur sent que les participants sont prêts, il met en place des dispositifs favorisant une approche fine et structurée de la découverte de l'environnement. « Une journée pour vivre la nature » avec Nature et Loisirs. Interview.

TROP souvent les enfants vivent leur sortie « nature » tel un « clip », une course entre le car, le pique-nique et les objectifs de l'activité. En réponse à ce constat, Nature et Loisirs a créé une animation d'une journée permettant aux jeunes et moins jeunes de quitter l'abstrait, à leur rythme, pour entrer « dedans ». Un processus par lequel l'enfant va vivre pleinement sa rencontre avec la nature. Jacques ROSKAM, coordinateur pédagogique et Bénédicte GOFFAUX, animatrice, nous présentent ce concept d'enracinement dans la nature.

Sy Pouvez-vous nous expliquer le déroulement type de cette « journée pour vivre la nature » ?

Il n'y a pas de journée type, mais bien un cadre type. Avant tout, l'enseignant qui choisit cette animation doit le faire en connaissance de cause. C'est pourquoi on lui présente au préalable le contexte et les objectifs de la journée : il n'y a pas d'objectifs de connaissance définis à l'avance puisqu'on les construira avec les enfants. Ensuite, le groupe et l'enseignant rencontrent l'animateur. La prise de contact est très importante, la complicité étant primordiale pour cette animation.

Sinon pour l'activité en tant que telle, à la descente du car à Villers, les enfants ne viennent pas déposer leurs affaires au centre, comme cela se ferait d'habitude. Ici, il n'y a pas d'appropriation d'un local ou d'un espace traditionnel. C'est la nature qui les accueillera. Cela veut dire que l'on ne se lie pas au bâtiment et à ses structures de confort. On va aller en forêt, avec le pique-nique et les affaires de rechange, en immersion pendant toute une journée, sans rupture.

Sy Et concrètement ?

En guise de mise en bouche, l'animateur va alors engager le contact environnement-enfant par une activité sensorielle, sans règle prédéterminée : tantôt il posera un miroir sur le nez des enfants, qui auront ainsi l'impression de marcher dans la cime des arbres, tantôt il leur fera goûter certaines plantes ou composer un badge « nature »...

Tout doucement, le groupe se dirigera vers un endroit que l'animateur et le groupe jugent accueillant, riche et intéressant : relief, ruisseau, insectes, etc. Là démarrera la dynamique de la journée. On va encourager le côté « découvreur » de l'enfant : construire des cabanes, attraper les truites à main nue, observer la population de la rivière... C'est dans cet espace propre au groupe, en pleine nature, que l'on prendra le pique-nique. Le groupe se pose petit à petit et « bascule » dans un état « d'être » immergé dans la rencontre de la Nature, sans être stressé par le temps.

Sy Tout compte fait c'est quand même relativement précis...

L'objectif est précis mais la liberté laissée à l'animateur pour l'atteindre est très large. Ce n'est pas du papier à musique. C'est l'animateur passionné qui va transmettre sa passion, dans ce qu'il a à l'intérieur de lui, en réponse aux demandes et envies des enfants. Ici on peut se laisser aller, l'animateur n'a pas de programme à respecter, il fait ce qu'il aime en fonction de son groupe. Ce cadre générique demande des compétences toutes particulières aux animateurs.

Sy Justement, à propos d'objectif, quel est-il exactement ? Quel est le pourquoi et le comment de cette démarche ?

Le projet pédagogique est axé sur le développement de la person-

ne et la construction de son savoir. L'animateur conduit l'activité dans cet esprit, par le lancement de défis, de recherches, d'hypothèses. Par le biais de la coopération. Le tout sera d'embrayer sur ce qui va se passer. Tout sera valorisé. On va renforcer ce que font les enfants. Par exemple, l'animateur peut plonger secrètement dans le monde des champignons lorsqu'un gamin découvre un mycélium. Au début l'enfant se demande si ce drôle de filament blanc est une bête, si ça vit. Il touche, il sent. Du coup, l'animateur enchaîne « woaw! qu'est-ce que c'est? pourquoi c'est dans la forêt? ». L'un ou l'autre des petits camarades aura certainement une bonne piste sur laquelle on pourra enchaîner. On arrivera finalement à en conclure que c'est « le corps du champignon ». Ces enfants ne retiendront peut-être pas que cela s'appelle « mycélium », mais ils connaîtront parfaitement son aspect, sa fonction.

La rencontre, c'est « faire connaissance avec » la nature, en se remplissant d'informations sensorielles, expérimentales... plus que de « savoir donner des noms ». Pour cela il est primordial de se mettre dans un processus de recherche. Il ne faut pas se présenter comme « la personne qui sait tout ». On laisse travailler l'imaginaire, le désir de découvrir.

Sy Et il n'y a pas de moment plus formel ?

Si, en fin de journée. On se pose, on échange et on fait le point.

L'animateur propose un outil d'expression qui rassemblera et organisera les contenus de la journée. S'il y a lieu, l'animateur y va d'une explication orale, donne des critères de classification... Chacun exprime ses vécus et le groupe évalue sa journée.

L'outil d'expression ainsi construit sera un trait d'union avec l'école et pourra être ultérieurement exploité et développé en classe.

*Propos recueillis par
Christophe DUBOIS*

Nature et Loisirs asbl, CRIE de Villers-la-Ville, av. Speeckaert 24
- Ferme de l'abbaye
à 1495 Villers-la-Ville.
Tél. : 071/87 71 01
- Fax : 071/87 98 78
- Site web :
<http://users.skynet.be/nature.et.loisirs/>

